cile que fastidicuse d'énumérer les plus récentes jusqu'à celle des Wahabites. Nous verrons ces sectaires, quand nous en serons à l'histoire de notre siècle, verser des torrents de sang pour ramener à sa pureté l'islamisme corrompu, s'élancer du Nedjed avec une rapidité qui rappelait les premières victoires des musulmans, soumettre les tribus errantes, et porter l'effroi jusqu'à Damas et à Bagdad; défaits enfin par Ibrahim-Pacha (1818), et après avoir perdu leur chef Abdallah, ils restent quelque temps assujettis, mais se relèvent formidables.

Jusqu'à quel point Mahomet a-t-il donc bien mérité de l'humanité?

Pour qui considère les actions, il est impossible de laver de la tache d'imposture celui qui fait parler Dieu pour être autorisé à enfreindre des lois imposées aux autres : « Nous con-« naissons les règles du mariage par nous établies pour les « croyants; ne crains pas de te rendre coupable en usant de « tes droits. Dieu est indulgent et miséricordieux.

« Tu peux, au gré de tes désirs, accorder ou refuser tes em-« brassements à tes femmes; recevoir dans ton lit celle que « tu en avais exclue, pour ramener la joie dans un cœur at-« tristé. Ta volonté sera leur loi; elles s'y conformeront. Dieu « connaît le fond de yotre âme; il est savant et vigilant.

« N'augmente pas le nombre des épouses que tu as (il en « avait neuf) ; tu ne pourras les changer pour d'autres dont la « beauté t'aurait séduit, mais est toujours permis de fré-« quenter tes esclaves ; Dieu o' e tout.

« O croyants! n'entrez pas dans la maison du prophète sans « permission, excepté quand il vous invite à sa table. Allez « quand il vous appelle; sortez de table séparés, et ne prolon- « gez pas trop les entretiens, parce que vous l'offenseriez. Il se « ferait scrupule de vous le dire, mais Dicu ne rougit pas de « la vérité. Si vous avez quelque chose à demander à ses fem- « mes , que ce soit à travers un voile; ainsi vos cœurs et « les leurs conserveront la pureté. Évitez d'offenser l'apôtre « du Seigneur; n'épousez jamais les femmes avec lesquelles « il eut commerce : ce serait un crime aux yeux de l'Éter- « nel (1). »

Il faut le dire, le Coran est l'œuvre d'un présomptueux qui

des musulmans. Sylvestre de Sacy a publié, dans son extrême vieillesse, un ouvrage sur la religion des Druses (1837), qui offre un tableau animé des différentes sectes de l'islamisme.

⁽¹⁾ Coran, ch. XXXV.